

§ III

Le Takhtè-Djemchid. — Restitution de la corniche du Takhte. — Description générale des terrasses et des constructions qu'elles supportent. — Ces constructions appartenaient à des palais. — Distinction à établir, d'après leurs plans, entre la destination des diverses demeures royales.

Les palais de Persépolis¹ s'élèvent au-dessus d'une immense terrasse construite sur le modèle du Takhtè-Madèrè-Soleïman, et sont placés au-devant d'une montagne escarpée qui ferme, au nord, la vallée de la Merdach (Pl. II).

Le revêtement extérieur de ce gigantesque soubassement est exécuté, sur une épaisseur de 4 mètres environ, en matériaux calcaires de forte dimension assem-

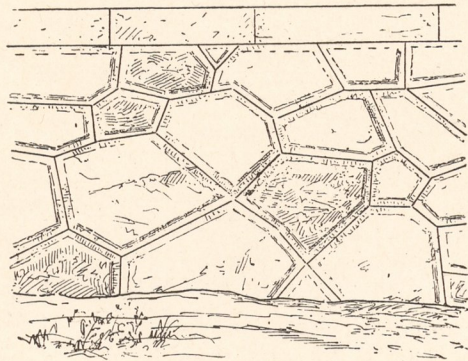


Fig. 7.

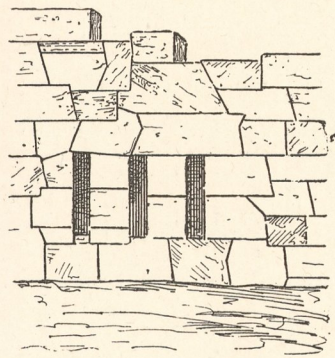


Fig. 8.

Murs de Lissa et de Hiéron.

blés sans mortier. Le parement vu des pierres n'est pas entouré d'une ciselure (Pl. III); il est lisse et layé avec soin; derrière le mur de soutènement existe un second mur en pierre sèche contre lequel viennent s'appuyer des remblais composés en partie de pierrailles et de terre. L'appareil se rapproche, comme disposi-

1. M. Oppert (*les Inscriptions des Achéménides*) a proposé de faire dériver les trois mots: Πέρσαι, پارسا (*parsa*) et ستخر (*Istakhar*), sous lesquels la ville royale située dans la plaine de la Merdach est désignée, respectivement, par les Grecs, les inscriptions cunéiformes et les plus vieux auteurs arabes, du seul mot پارسستخر (*Perstakhar*, palais des Perses), qui voudrait dire, d'après M. Oppert, Porte des Perses. De ce mot primitif les rois auraient fait *Parsa*, en éliminant les deux dernières syllabes, d'où le grec οἱ Πέρσαι, Περσέπολις, et le peuple, en supprimant au contraire, پار (*par*), ستخر (*Istakhar*).